



**- QUELQUES
ARCHIVES
D'EXPERIENCES**

Ibrahima KONE

Restitution d'ateliers - 2020

- Maison d'arrêt "Les Baumettes" Marseille (Filles), et "Etablissement Pénitentiaire pour Mineurs" Marseille



A.C.T.

« Art pour Chacun et pour Tous »

"Restitution d'atelier en prison"

Projet "A.C.T." - 4"

La Cie Décalé Koné restitue son atelier d'accompagnements artistiques/éducatifs faisant collaborer des détenu(e)s mineur(e)s et des adultes en situation de handicap, autour d'un thème :

« Le Juge-ment ? »

- A.Y.E.P.M. (Etablissement Pénitentiaire pour Mineurs - Marseille la Valentine) - Le 20/11/20 à 14h

AU PROGRAMME :

- Projection vidéo « Le Juge-Ment ? » - (10 min)
- Echanges/débats avec les participants ; thème : « Le Juge-Ment ? » - (20 min)
- Représentation chorégraphique (commune) - création « Le Juge-Ment ? » - (20 min)

Sous réserve de faisabilité (Crise sanitaire)

Intervenants :

Ibrahima KONE : Chorégraphe / Educateur artistique
Mélinda CHAÏB-AÏNOU / Danseuse / Educatrice spécialisée

Mail : compagniekone@gmail.com

Compagnie Décalé Koné/Ass Le Doussou - Web : <http://compagnie-decale-kone.org>



Cie Décalé Koné

Photo Etablissement Pénitentiaire pour Mineurs "E.P.M."



Photo Baumettes



Photo Baumettes



Photo prison E.P.M.



Prestation chorégraphique - adultes en situation de handicap en C.E.F. (Centre Educatif Fermé) - Sollicitation de la PJJ Sud-Est - 2019



**DIRECTION DE LA PROTECTION
JUDICIAIRE DE LA JEUNESSE**

**DIRECTION INTERREGIONALE
SUD EST**

**DIRECTION TERRITORIALE
DES BOUCHES DU RHONE**

Marseille, le 4 octobre 2019

**La Directrice territoriale adjointe de la Protection
Judiciaire de la Jeunesse des Bouches du Rhône**

À

Foyer Jas La Bessonnère

**A l'attention de Jean, Christelle, Laëtitia, Emilie, Saïda,
Sanda, Quentin, Katib et Jean-Philippe**

Association Décalé Koné

N/Réf. : BT/CT n°

Objet : *Représentation de danse lors du pot de départ du directeur territorial PJJ des Bouches-du-Rhône.*

Lors du pot de départ du directeur territorial PJJ des Bouches du Rhône, en date du 26 juin 2019, vous avez réalisé une prestation autour de la danse de grande qualité et qui a beaucoup plu aux personnes présentes.

L'équipe territoriale tenait à vous remercier pour votre investissement et pour avoir contribué au bon déroulé de ce pot de départ.

Nous vous souhaitons une belle continuation, notamment dans les projets croisés avec les mineurs placés sous main de justice dans le cadre du projet ACT porté par l'association Décalé Koné, que nous remercions également pour cette belle représentation.

La directrice territoriale adjointe de la PJJ des Bouches-du-Rhône


La Directrice Territoriale Adjointe
Béatrice TRIBOTTÉ

D.T.P.J.J. 13
141A Avenue du Prado
13008 MARSEILLE
Téléphone : 04.96.19.90.05
Télécopie : 04.96.19.90.20
E-mail : dtpjj-marseille@justice.fr

Prestation danse avec adultes en situation de handicap -2019



Danse et réflexion pour l'accompagnement éducatif en prison pour mineurs, en maternelle et en foyers (handicap)

LA DPJJ	RELATIONS SOCIALES	NOTE D'ORIENTATION	AFFAIRES FINANCIÈRES ET IMMOBILIÈRES	SAH
ORGANISATION DE LA DPJJ	RESSOURCES HUMAINES	FORMATION	PJJ PROMOTRICE DE SANTÉ	DISPOSITIFS ET PRATIQUES ÉDUCATIVES
DIRECTIONS INTERREGIONALES	MANIFESTATIONS NATIONALES	INTERNATIONAL	MINEURS NON ACCOMPAGNÉS	COMMUNICATION

29 novembre 2018

EPM de Marseille : la danse pour mieux se comprendre

Le faire-ensemble au coeur des rencontres à l'établissement pénitentiaire pour mineurs de Marseille

De septembre à novembre 2018, un programme d'actions éducatives artistiques et socioculturelles, articulé autour de la danse en tant qu'expression corporelle, s'est déroulé à l'établissement pour mineurs (EPM) de Marseille La Valentine.

Le projet Arts pour chacun et pour tous (A.C.T) a pu relier plusieurs publics et établissements, dans une démarche utilisant l'art comme prétexte à la construction sociale et collective.

Il est mené par la compagnie *Décalé-Koné*, représentée par Ibrahima Koné (chorégraphe, éducateur artistique) et Mélinna Chaïb-Ainou (éducatrice spécialisée).



Mieux se comprendre

Cette expérience a mis en lien des personnes majeures en situation de handicap intellectuel du foyer d'hébergement *le Jas la Bessonnère* (association ARI) et un groupe de détenus mineurs de l'EPM *La Valentine*.

Ces ateliers de danse partagés ont été colorés par l'empathie, le respect mutuel et ont favorisé l'esprit de citoyenneté. Les participants et encadrants ont pu mettre à l'épreuve le faire-ensemble avec ses différences et leurs représentations : qu'est-ce qu'un « détenu » et qu'est une personne « en situation de handicap » ?

« On s'en souviendra »

L'étroite collaboration des équipes éducatives de la protection judiciaire de la jeunesse, ainsi que le soutien de l'administration pénitentiaire, ont offert des moments uniques entre les participants et au sein des équipes. Beaucoup d'entre eux diront « *des moments comme cela, on s'en souviendra* ».

Ce projet d'une année s'est concrétisé le 23 novembre 2018, par un rendu d'atelier en détention, incluant un témoignage vidéo, une conférence animée par les participants et intervenants, ainsi qu'une chorégraphie. Une danse collective conviant tous les présents a finalisé le programme.

Cette expérience éducative et artistique s'est clôturée sous le signe de la compassion mutuelle et de la joie partagée. Un parcours collectif, source d'enseignements et prometteur, qui devrait se poursuivre en 2019, à suivre...

Article rédigé par Sonia Mahdid, éducatrice au SEPM La Valentine.

Article - Etablissement Pénitentiaire pour Mineurs - 2018

ORGANISATION DE LA DPJJ	RESSOURCES HUMAINES	FORMATION	PJJ PROMOTRICE DE SANTÉ	DISPOSITIFS ET PRATIQUES ÉDUCATIVES
DIRECTIONS INTERREGIONALES	MANIFESTATIONS NATIONALES	INTERNATIONAL	MINEURS NON ACCOMPAGNÉS	COMMUNICATION

21 juin 2018

La danse pour se construire au SEEPM de Marseille

Dans le cadre de la démarche « PJJ promotrice de santé », huit mineurs du service éducatif en établissement pénitentiaire pour mineurs (SEEPM) de Marseille ont participé à des ateliers de danse et d'expression corporelle intitulés : « Dansons pour nous construire ». Menés par la compagnie Décalé Koné, les ateliers ont eu lieu tous les mercredis après-midi pendant 2 mois.

Le but était de travailler sur les thématiques de la santé et du bien-être. Tous les mercredis après-midi, pendant deux mois, huit mineurs du Service éducatif en établissement pénitentiaire pour mineurs (SEEPM) de Marseille, ont participé à des ateliers de danse et d'expression corporelle.

« Dansons pour nous construire »

Grâce à cet atelier, qui s'inscrit dans la démarche « PJJ promotrice de santé », les jeunes ont été amenés à porter un regard différent sur leur propre corps, en le mettant en scène dans un espace partagé.

En effet, la danse est un média artistique adapté aux besoins des adolescents, car elle permet d'améliorer l'image et l'estime de soi.



L'art pour tous

Depuis 2013, la compagnie Décalé Koné, conduite par le chorégraphe Ibrahima Kone et Mélinda Chaibainou, propose un programme d'actions artistiques et culturelles participatives qui contribuent à l'éducation et au mieux-être des jeunes à travers un programme intitulé « ACT » : Art pour Chacun et pour Tous.

Après une phase de découverte, les mineurs se sont pris au jeu et se sont activement investis. L'un d'entre eux s'est d'ailleurs porté volontaire pour la réalisation du logo apposé sur les tee-shirts du groupe.

Chaque participant a su se dépasser en se mettant en scène lors d'une représentation suivie d'une conférence débat autour de la prison et de l'art, qui s'est tenue mercredi 6 juin, à l'EPM. À la fin de la représentation, l'ensemble du personnel a rejoint les jeunes sur scène, afin de réaliser une chorégraphie collective.

Article proposé par Sonia MAHDID, éducatrice au SEEPM

© DIR Sud-Est - Sonia Mahdid

Atelier danse - (60 enfants), avec restitution - Objectif : Contribuer à l'éveil, la pratique artistique et éducative des enfants - 2018

Restitutions en école maternelle

Les Enfants de l'école Maternelle "Frais Vallon nord" de Marseille vous présenteront le fruit de leurs efforts en compagnie de la "Cie Décalé Koné".

- Le 16/06/18 à 14h00 AU Centre culturel Frais Vallon (Marseille)



Ils sont rassemblés et s'expriment autour de « La Danse », et non autour de « Une Danse ».



Article : Etablissement Pénitentiaire pour Mineurs - 2018



Grâce à un partenariat entre le PJJ et la compagnie Décalé KONE et une participation active des différents professionnels de l'EPM, les mineurs ont suivi de fin avril à juin 2018 des ateliers de danse. Les intervenants ont su, à travers ce média, favoriser une réflexion sur les conditions de détention mais également échanger sur le handicap. Ce module s'est conclu le 06 Juin 2018 par un échange avec des professionnels de l'EPM et par un spectacle de danse. Les mineurs se sont inscrits dans une action de partenariat avec des structures accueillant des personnes handicapées. Ils ont surpris par leur maturité et leur empathie.



Restitution d'atelier artistique et éducatif – Collégiens (Centre culturel Frais Vallon Marseille) - 2018



Restitution d'atelier en foyer (Handicap). Objectif : partage des intérêts avec la totalité des résidents et leurs familles

Restitution en établissement médico-social (Personnes atteintes de handicap mental)

Nos ateliers de danse prônent l'inclusion et dépassent les idées arrêtées. Vous allez juger par vous-mêmes découvrant les savoir-faire et être de tous ces artistes.

C'est le 22 juin 2018 au Foyer de vie « "l'Astrée » à Marseille à partir de 18h.



Mail : compagniekone@gmail.com

Article réalisé par la Maison d'arrêt d'Aix-Luynes - 2016

LA DPJJ	RELATIONS SOCIALES	NOTE D'ORIENTATION	AFFAIRES FINANCIÈRES ET IMMOBILIÈRES	SAH
ORGANISATION DE LA DPJJ	RESSOURCES HUMAINES	FORMATION	PJJ PROMOTRICE DE SANTÉ	DISPOSITIFS ET PRATIQUES ÉDUCATIVES
DIRECTIONS INTERREGIONALES	MANIFESTATIONS NATIONALES	INTERNATIONAL	MINEURS NON ACCOMPAGNÉS	COMMUNICATION

02 octobre 2016

La danse comme outil de construction au QM d'Aix-Luynes

Cet été, le quartier mineur (QM) de la maison d'arrêt d'Aix-Luynes a confié à la compagnie Décalé Koné l'animation d'ateliers de créations corporelles artistiques dans le cadre des activités socio-éducatives de l'établissement. Retour sur une aventure positive, inscrite dans le cadre des actions de laïcité et citoyenneté, qui a offert aux jeunes mineurs pris en charge par la protection judiciaire de la jeunesse, un véritable espace d'expression et d'ouverture sur le monde.

C'est au rythme d'une séance par semaine que les danseurs en herbe du QM de la maison d'arrêt d'Aix-Luynes ont suivi durant tout l'été les pas d'Ibrahima Koné, chorégraphe de la compagnie Décalé Koné, accompagné de son assistante Magali Guiraud, à travers un programme intitulé A.C.T (Art pour Chacun et pour Tous). Basé sur des ateliers pédagogiques de danse, cet outil a pour spécificité de créer et proposer des espaces d'échanges afin d'accompagner les participants vers davantage d'autonomie et de confiance en soi. « *Nous concevons la danse avant tout comme un moyen d'expression et de questionnement au service de l'épanouissement et du mieux-être collectif* » explique Ibrahima Koné, qui conçoit la création artistique comme un levier d'intégration et de cohésion.



Danse, chant, musique ou encore création de logo, chaque jeune s'est vu attribuer une discipline en fonction de ses goûts et de ses aptitudes. Après des débuts timides, les participants se sont peu à peu ouverts, laissant libre cours à leurs talents respectifs. Jean-Eliot CHRETIEN, éducateur à l'unité éducative de milieu ouvert d'Aix-en-Provence/Celony, a d'ailleurs été agréablement surpris par leur investissement « *Les jeunes se sont montrés volontaires et ont dynamisé le groupe en étant force de proposition* ».

Le 12 septembre, c'est devant une trentaine de personnes, parmi lesquelles Luc CHARPENTIER, directeur territorial des Bouches-du-Rhône, M. Boitard et Mme Jauffret, substituts du procureur chargés des mineurs, de nombreux professionnels mais aussi des jeunes détenus, que l'aventure s'est clôturée par une présentation du travail accompli durant ces dix semaines. Après un temps d'échange, le public a été invité à se prêter au jeu et à exécuter quelques pas de danse.



Article - journal « La Provence » - Collège/Lycée Tour-sainte

Restitution d'atelier (6 mois) en cours de récréation - 2015

Elèves, parents, proches et enseignants ont dansé ensemble

Vendredi 26 Juin 2015
www.laprovence.com

Marseille

ALLEZ-Y

DES ENFANTS

don.
social Mer et Colline
la fête des enfants
de 14 h à 17 h, au cen-
l, 16 bd de la Verrerie
tivités gratuites : ate-
ids jeux en bois, lectu-
ites, maquillages,
ectifs, jeux scientifi-
nd goûter. Et à 20 h
nade avec le groupe "
Chicharra" sur le
à Madrague.
de renseignements
2 91.

C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VOUS

SAINTE-MARTHE

● La cie Décalé Koné émerveille Tour Sainte.
Une vingtaine de jeunes, baptisée "Grain de champions" par le chorégraphe Ibrahima Koné a fièrement présenté le travail accompli en 16 séances d'apprentissages sous la direction de la compagnie Décalé Koné au lycée Tour Sainte à Sainte-Marthe (14^e) avec son projet Art pour Chacun et pour Tous. L'émotion pouvait se lire sur le visage des parents d'élèves, de l'équipe pédagogique et même des copains de classes. Dans un ballet de va-et-vient Ibrahima Koné et l'enseignante Magali Guinaud ont réussi à faire découvrir les couloirs de



l'établissement à tout le public. Dans ce mouvement celui-ci a successivement assisté à une projection vidéographique, la conférence des élèves, une performance de graffiti hors du commun et une belle prestation de danse. Cette fête autant émotionnelle qu'instructive s'est clôturée par une chorégraphie géante faisant danser côte à côte les élèves, leurs parents et responsables dans une ambiance où l'art était à la portée de chacun et de tous. L'action de la compagnie devrait se poursuivre avec d'autres établissements de la région.

/TEXTE ET PHOTO J.-C.K.

D'autres action en 2015 et 2016

Cliquer sur les photos pour voir les vidéos

*Rendu public en 2016
La danse peut-elle faire grandir ?*



*Ateliers individuel (3 mois) à domicile en 2018
Femme de 80 ans, atteinte de Parkinson et de cécité visuelle*



Rendu public en 2015



Animation de conférence par les élèves en 2015



Ateliers création chorégraphique avec collégiens et leur professeur, sur le parvis - Gare Saint Charles - Marseille Projet "Prochain arrêt voie A" - 2014

Cliquer sur photo pour voir extraits vidéos

Séance en ateliers



Restitution publique sur le quai et le parvis de la gare



Vendredi 26 Juin 2015
www.laprovence.com

Marseille

ALLEZ-Y

LES ENFANTS

don.
social Mer et Colline
la fête des enfants
de 14 h à 17 h, au cen-
l, 16 bd de la Verrerie
tivités gratuites : at-
eds jeux en bois, lectu-
ites, maquillages,
ectifs, jeux scientifi-
nd goûter. Et à 20 h
nade avec le groupe "
Chicharra" sur le
Madrague.
de renseignements
2 91.

C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VOUS

SAINTE-MARTHE

● **La cie Décalé Koné émerveille Tour Sainte.**
Une vingtaine de jeunes, baptisée "Grain de champions" par le chorégraphe Ibrahima Koné a fièrement présenté le travail accompli en 16 séances d'apprentissages sous la direction de la compagnie Décalé Koné au lycée Tour Sainte à Sainte-Marthe (14^e) avec son projet Art pour Chacun et pour Tous. L'émotion pouvait se lire sur le visage des parents d'élèves, de l'équipe pédagogique et même des copains de classes. Dans un ballet de va-et-vient Ibrahima Koné et l'enseignante Magali Guinaud ont réussi à faire découvrir les coulors de



l'établissement à tout le public. Dans ce mouvement celui-ci a successivement assisté à une projection vidéographique, la conférence des élèves, une performance de graffiti hors du commun et une belle prestation de danse. Cette fête autant émotionnelle qu'instructive s'est clôturée par une chorégraphie géante faisant danser côte à côte les élèves, leurs parents et responsables dans une ambiance où l'art était à la portée de chacun et de tous. L'action de la compagnie devrait se poursuivre avec d'autres établissements de la région.

/TEXTE ET PHOTO J.-C.K.

D'autres action en 2016 et 2018 (Vidéos)

Cliquer sur les photos pour voir des extraits

*Restitution publique en 2016
La danse peut-elle faire grandir ?*



*Ateliers individuel (3 mois) à domicile en 2016
Femme de 80 ans, atteinte de Parkinson et de cécité visuelle*



Restitution publique en 2015



Animation de conférence par les élèves en 2015





Toujours

N° 1014 du Mercredi 13 au Mercredi 20 Mai 2015

Ibrahima décale avec sa compagnie

Avant son départ en Europe, Ibrahima Koné était le chorégraphe de la compagnie "Foliba" d'Adama Dramé à Bouaké. C'est depuis 1999, qu'il s'est installé à Marseille à la suite d'une série de spectacles en France. Danseur, professeur de danse, chorégraphe, metteur en scène, il a une troupe baptisée "Compagnie décalé Koné". A Abidjan, il mijote l'organisation de la première édition du festival Art pour Chacun et pour Tous (ACT), qu'il a déjà réalisé à Marseille.

Debordo, ses danseurs ont fui

C'est tout seul que Debordo Likunta poursuit sa série de spectacles en France. Parce que dès son arrivée à Paris, ses deux danseurs qui l'accompagnaient ont disparu.

PAGE 9

Source LA PROVENCE

Supplément 23/10/13

DANSE

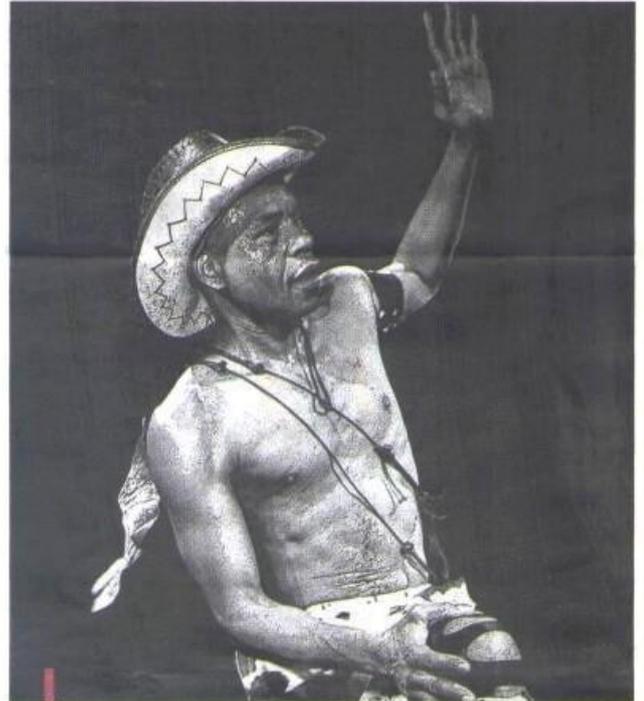
SCÈNES

Ibrahima Koné envoûte le Pavillon noir

Le danseur ivoirien s'inspire de la position de l'étranger dans la société contemporaine.

Dans un solo intitulé *Balance*, Ibrahima Koné compare le parcours de l'étranger à un chemin étroit, obscur et épineux. Il raconte les aventures émouvantes de "Balance", son personnage principal, étranger, dépourvu de tout, qui hésite entre "squatter ou retourner au bercail". Cette création est le premier volet d'une trilogie qui traite des problèmes liés à l'immigration. Ibrahima Koné est danseur, chorégraphe et metteur en scène d'origine ivoirienne. Professeur de danse africaine à Marseille, il fut chorégraphe de la Compagnie Foliba d'Adama Dramé en Côte d'Ivoire. Préoccupé par les fléaux sociaux, Ibrahima Koné propose un espace de réflexion collective à travers des créations artistiques. Une rencontre avec Ibrahima Koné aura lieu à l'issue de la représentation. Des stages de danse africaine auront lieu samedi de 10h à 13h.

Vendredi 25 octobre à 19h au Pavillon noir, 530 avenue Mozart à Aix-en-Provence. Réservations au 0811 020 111



Cette création intitulée "Balance" est le premier volet d'une trilogie qui traite des problèmes liés à l'immigration. / PHOTO CLAUDE WOILLARD D'HONDT

QUEST-FRANCE Samedi 4.08.2001

PORDIC

Ibrahima Koné : professeur de danse et messager de la culture africaine

Dans le cadre de ses activités et selon les opportunités, l'association culturelle pordicaise présidée par Jean-François Oisel, organise régulièrement des stages à thème. Suite à un contact de Thérèse Kérisy avec Ibrahima Koné, professeur de danse africaine et chorégraphe et Bamba Aboubakar, maître de djembé à Bouaké (Côte d'Ivoire), un stage de découverte des danses et chants de la culture africaine a été organisé pendant deux jours à la salle des fêtes de Pordic. Une vingtaine d'amateurs ont ainsi pu s'initier aux pas de danses traditionnelles et aux rythmes de plusieurs régions d'Afrique. Avant d'être en représentation avec le groupe de ballet « Doussou » pour son nouveau spectacle « Le noir et le blanc », Ibrahima Koné a souhaité se présenter : « comme un messager de la culture africaine car quand je donne des cours, je transmets une forme d'expression que l'on ne peut pas écrire ou narrer. Chaque geste d'une



Ibrahima Koné a fait goûter, aux 20 stagiaires, les plaisirs et mystères des danses africaines.

danse traditionnelle exprime une étape de la vie, tantôt sensuelle, tantôt spirituelle comme l'akpongbon où les femmes mon-

trient leur finesse pour séduire. Pour moi, le plus important, c'est de promouvoir les vraies valeurs de la culture africaine et

non seulement, comme certains commerçants « culturels » qui profitent de la danse africaine, faire bouger les gens ». Après « jalousie » et « la plainte du nègre », Ibrahima Koné sera le chef de file d'un spectacle qui ne manque pas de piment.

Un messenger africain en Perche

originaire de Côte-d'Ivoire, Ibrahima Kone a déjà un sacré parcours derrière lui. À Champrond-en-Gâtine ce week-end, suivi par une vingtaine de danseurs.

La République
Du Centre
09-01-02

1, 2, 3, 4... pas facile de coordonner les mouvements des bras et des jambes, malgré l'exemple d'Ibrahima Kone, en premier plan.



ORGANISÉ par l'association Danse et Rêve, le stage qui a eu lieu à Champrond-en-Gâtine, samedi, a permis à une vingtaine de personnes d'apprivoiser les danses africaines en compagnie d'Ibrahima Kone. Ce dernier, venu spécialement de Marseille, a enseigné les mouvements de base de plusieurs danses en racontant l'histoire de chacune d'elles. Il était accompagné aux djembés par des musiciens du groupe chartrain Tropika.

« Je donne des bases schématiques et je demande aux stagiaires de ne pas calculer, de laisser parler leur corps, d'ajouter leur grain de sel. En Afrique, il n'y a pas d'académie. Chaque danseur a son style, sa forme personnelle d'expression. La douleur par exemple peut s'exprimer de différentes façons. Depuis deux ans, j'ai fait une quarantaine de stages et je ne comprends pas pourquoi les hommes blancs sont si peu nombreux. Pourtant ils vont bien danser en boîte. Pendant ce stage, Clément m'a beaucoup surpris.

Contrairement aux occidentaux qui sont souvent coincés, lui était venu pour s'éclater et il s'est vraiment laissé aller ! », explique ce messenger de la culture africaine, visiblement très heureux de faire partager sa passion pour la danse.

Son parcours est impressionnant. Danseur et comédien au Ballet National de Côte-d'Ivoire de 1992 à 1995, fondateur et metteur en scène (en 1998) de la compagnie Le Doussou, Ibrahima Kone

avait auparavant dirigé plusieurs troupes en Côte-d'Ivoire, et de l'INA (Institut National des Arts) à Abidjan. Il reviendra en Eure-et-Loire pour des stages, à Champrond-en-Gâtine et les autres communes de la région. Il est aussi directeur de la compagnie Le Doussou et déjà Claire Pi...

Joc

Une vingtaine de participants au stage de danse africaine **Une autre façon de découvrir un pays**

Les amoureux de la danse et en particulier de la danse africaine n'ont pas hésité à faire la route et ont été nombreux à se retrouver à Champrond en Gâtines samedi après midi où pour la première fois dans son histoire un stage de danse avec le danseur chorégraphe renommé Ibrahima Koné était proposé.

Les stagiaires n'ont pas hésité à faire des dizaines et des dizaines de kilomètres pour aller à la rencontre d'une autre culture, d'un autre art de vivre, d'une autre forme d'expression et découvrir la danse Africaine.

Certains enfants se comptaient parmi les participants. Tous ont été séduits. Il faut dire que tout avait été mis en œuvre par Claire Pichot l'animatrice de Danse et Rêve. Elle n'a pas hésité à donner de son temps pour satisfaire au mieux les attentes du public.

Et si certains ont été un peu hésitants au départ très vite ils se sont laissés gagner par l'ambiance chaleureuse et communicative qui a régné tout au long de l'après midi. Il faut



La musique déchaîne les passions.

dire que le groupe de Henry Cetou et Wedy la danseuse professionnelle ont tout de suite imposé aux corps et aux âmes l'impulsion générée par le son des djembés et autres tambours.

Le rythme a progressivement gagné les êtres en première partie à travers des échauffements et danses multiples. Le

grand « maître » venu de Marseille a ensuite pris le relais. En fin d'après-midi les participants avaient tous le sourire le pari de Ibrahima Koné était gagné et il a précisé: " je veux que chacun y trouve son compte, ceux qui viennent là pour découvrir une autre culture doivent découvrir, ceux qui viennent là pour apprendre une

danse doivent danser, ceux qui viennent là pour communiquer doivent communiquer, ceux qui viennent là pour transpirer doivent transpirer. Je suis enchanté parce que tout le monde a trouvé ce qu'il cherchait. On doit avant tout prendre du plaisir, ne pas singer l'autre mais faire ce que l'on ressent."

Ibrahima Kone, l'artiste

Samedi dernier, Ibrahima Kone a participé au stage de danse africaine. A travers les danses l'artiste veut faire connaître mieux l'Afrique.

Un naturel sympathique et chaleureux, une disponibilité d'esprit à toute épreuve, Ibrahim Koné fait partie de ces spécialistes de la danse africaine, qui petit à petit s'imposent dans le monde chorégraphique. Originaire de Côte d'Ivoire, il a quitté le pays en 1999 pour signer un contrat de professeur de danse à Marseille où il réside toujours. Depuis, il s'est fait connaître et a fondé son association et dispense toujours des cours. A ses yeux, la danse permet de faire connaître la culture africaine et il n'hésite pas à exploiter tout son potentiel pour y arriver. Formé à l'Institut National des Arts de Côte d'Ivoire à Abidjan, spécialisé en danses ivoiriennes (Bété, Baoulé), il est ancien danseur et comédien du



Les musiciens donnent le rythme.

ballet national de Côte d'Ivoire. Il a ensuite été danseur et chorégraphe avec Adama Dramé du Ballet Foliba à Bouaké en Côte d'Ivoire. Il a aujourd'hui fondé sa compagnie de danse

et de musique " le Daussou ". De plus en plus connu et sollicité, il s'occupera à Pâques de classes subventionnées par le ministère de la culture et de l'éducation nationale. Le 16 et

17 mars il sera de nouveau à Champrond pour un nouveau stage de danse. Pour tout renseignement tel 02.37.49.84.14 ou 06.20.18.68.15.

Un danseur africain dans le Perche



Les danses africaines seront à découvrir ce week-end à Champrond.

FORMÉ à l'INA (Institut National des Arts) de Côte d'Ivoire à Abidjan et spécialisé en danses ivoiriennes (Bété, baoulé,...), le danseur Ibrahima Kone sera en terre percheronne ce week-end.

Invité par Claire Pichot de l'association Champronnaise Danse et Rêve, ce dernier va, en effet, animer un stage de danses africaines samedi 5 et dimanche 6 janvier. Un stage qui se déroulera dans la salle polyvalente de Champrond-en-Gâtine. « Avec Ibrahima Kone, un stage n'est pas seulement une invitation à la danse. C'est une découverte de l'histoire de la culture africaine. Un moment fort d'échanges interculturels » confie Claire Pichot ravie d'accueillir ce danseur qui a fondé sa compagnie de danse et de musique « Le Doussou » et qui enseigne à Marseille. Ce

« massager de la culture africaine » ancien danseur et comédien du Ballet National de Côte d'Ivoire (de 1992 à 1995) sera accompagné par des musiciens percussionnistes du groupe chartrain « Tropika » notamment Henri Cétou. d'autres musiciens se joindront rejoindront le groupe au cours du stage.

Il reste encore quelques places pour celles et ceux qui voudront participer à ce stage et vivre un temps fort. « Il n'y a pas de niveau imposé. Il est ouvert aux débutants et aux initiés » confie l'organisatrice.

Salle polyvalente. Samedi 5 janvier de 14 h 30 à 19 heures et dimanche 6 janvier de 10 heures à 13 heures. Une soirée est programmée samedi soir. Contact : Claire Pichot : 02.37.49.84.14 ou 06.20.18.68.15.

QUESTIONS À...

Ibrahima Kone fondateur de la compagnie Le Doussou

— Pendant vos stages, comment faites vous passer le message de la culture africaine ?

— La danse est une petite partie de la culture africaine. C'est ce que j'essaie de faire comprendre. Je l'utilise comme moyen de communication. Le geste, le mouvement expriment toujours quelque chose. Il n'est pas possible de se mettre devant des gens et d'effectuer des mouvements en leur disant faites comme moi. Pour moi, ce n'est pas cela enseigner. Quand on parle d'une danse, il y a son histoire derrière. En Afrique, quand on danse, c'est parce qu'un événement s'est passé, se passe ou va se passer. C'est pour cela qu'il faut parler « des » danses africaines et non pas de « la » danse africaine. C'est réducteur.

— Depuis quand pratiquez-vous la danse ?

— Quand j'étais gosse, mon père refusait que je danse. Il m'interdisait tout ce que j'aimais faire. Il voulait me protéger pensant que j'étais fragile. Il voulait que je lise et que j'aille à l'Université. J'ai commencé par les bagarres pour lui montrer que je n'étais pas fragile. Une fois mon cartable posé je n'avais qu'une envie : danser. J'ai été trois fois lauréat du prix communal de Rock'n Roll de Bouaké. J'étais aussi très bon au basket, au tennis de table et je nageais très vite. J'ai toujours été en rébellion contre mon père. J'ai voulu m'imposer d'une autre façon. Aujourd'hui, la danse est ma vie. Je fais ce que j'aime.

— Votre compagnie « Le Doussou » se produira-t-elle



Ibrahima Kone travail aussi à l'écriture d'un livre

en Eure-et-Loir dans un avenir proche ?

— Si il y a une demande, pourquoi pas. La compagnie « Doussou » qui est basée à Marseille, la ville où j'habite, existe depuis 1998. Le spectacle que nous présentons n'a rien à voir avec ce que je fais en solo, stage. Quand nous tournons nous sommes sept ou huit et le monde est polyvalent. C'est-à-dire comédiens, danseurs, chanteurs...

La République du Centre 03.01.02